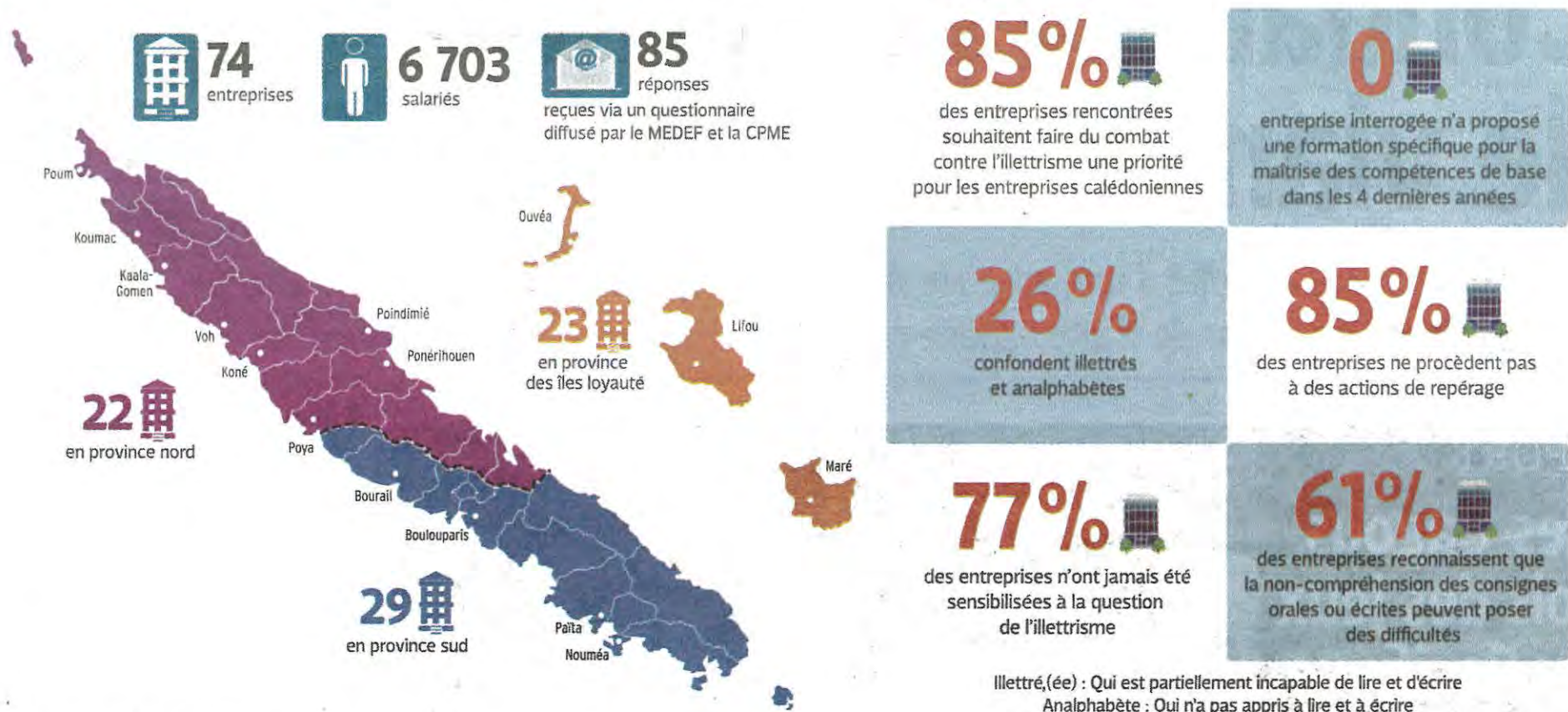


**18 % des adultes calédoniens (entre 16 et 65 ans) sont en situation d'illettrisme, soit 29 000 personnes, selon une étude réalisée en 2013 par l'Isee. Parmi elles, 15 000 travaillent.**

## L'illettrisme en entreprise,

Le Fonds interprofessionnel d'assurance formation (Fiaf) vient de publier une étude sur la situation de l'illettrisme en entreprise. Plusieurs associations proposent une mobilisation globale sur le sujet.

### La situation de l'illettrisme en entreprise



Sources : FIAF-NC, le Petit Robert 2019

Infographie : Patricia Crezen

Par Sarah Maquet

« **L'**illettrisme est un sujet pays, de notre côté nous avons décidé de faire de la lutte contre l'illettrisme en entreprise la colonne vertébrale de notre engagement ». Dans les locaux du Fonds interprofessionnel d'assurance formation (Fiaf), Stéphanie Cano, chef de projet, présente l'étude commandée par le Fiaf au cabinet Improve consulting. 74 entreprises et 6 703 salariés ont été interrogés, en février et mars. Un questionnaire en ligne, diffusé par le Medef et la CPME, a également récolté 85 réponses. A l'origine de cette étude, un chiffre, tiré de l'enquête Vie Quotidienne, réalisée en 2003 par l'Isee, en partenariat avec l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (Anlci) : en Nouvelle-Calédonie, 1 salarié sur 5 est en situation d'illettrisme. L'enquête du Fiaf, centrée sur le monde de l'entreprise, souligne

un manque de connaissance sur le sujet. « Le terme d'illettrisme reste flou, explique Stéphanie Caro, les gens le confondent avec alphabétisme ou français langue étrangère ». Selon la définition donnée par l'Anlci, les personnes en situation d'illettrisme sont « des personnes de plus de 16 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées en Métropole et outre-mer, ne parviennent pas à lire et à comprendre un texte portant sur

**« Être en situation d'illettrisme n'est pas une fatalité. »**

des situations simples de la vie courante, et/ou ne parviennent pas à écrire pour transmettre des informations simples ». Il existe quatre niveaux d'illettrisme et presque aucune formations disponibles pour des remises à niveau.

#### UNE CHARTE ET DES VIDÉOS POUR LES ENTREPRISES

Selon l'enquête du Fiaf, aucune entreprise n'a proposé, ces quatre dernières années, de formation spéci-



Stéphanie Caro, chef de projet.

fique pour la maîtrise des compétences de base et 95 % d'entre elles ne réalisent aucune action de repérage. Le Fiaf a dépensé 30 millions de francs pour son plan global de lutte contre l'illettrisme. « Maintenant que le diagnostic est posé, il est temps de fédérer et de diffuser les outils développés. »

Premier objectif pour le fonds interprofessionnel, qui accompagne

chaque année près de 1 000 dossiers de demandes de financement d'entreprises du privé pour des formations pour leurs salariés : sensibiliser des formateurs aux outils de travail sur l'illettrisme. Une formation de 60 heures, auprès de 12 formateurs de toute la Calédonie est en cours avec Improve consulting.

« Le maître mot est la bienveillance, poursuit Stéphanie Caro, ainsi que la discrétion. Il y a aussi un vocabulaire adapté à apprendre pour ensuite accompagner une personne repérée comme en situation d'illettrisme au sein d'une entreprise ». Pour continuer son travail de sensibilisation, le Fiaf travaille aussi sur des vidéos de sensibilisation pour diffusion dans les entreprises. « C'est une première car cet outil sera adapté à la réalité calédonienne, ce qui n'est pas le cas des kits existants à l'heure actuelle ».

#### UN BESOIN DE FORMATIONS

Autre chantier pour le Fiaf, rejoint dans ce combat par d'autres asso-

ciations engagées dans la lutte contre l'illettrisme : obtenir la mise en place, en Nouvelle-Calédonie, de formations spécifiques. « Le livre V du code du travail sur la formation professionnelle a été modifié en 2017, les actions contre l'illettrisme sont désormais éligibles mais il n'existe pas encore d'offres », détaille Stéphanie Caro. Vendredi, une conférence participative a été organisée à destination des institutions. Une charte leur a été présentée et soumise à signature. Douze points pour faire de l'illettrisme une priorité, en entreprise comme à l'extérieur. Une charte qui sera en ligne sous peu sur la plateforme collaborative fiaflab.nc, avec les autres outils développés par le Fiaf. « Le but recherché est simple, conclut Stéphanie Caro, il faut parler au maximum de l'illettrisme, pour que tout le monde comprenne bien ce que c'est et pour faire savoir que ce n'est pas un état mais bien une situation et qu'on peut agir car l'illettrisme n'est pas une fatalité ».

**Du 8 au 15  
septembre**

aura lieu la 6<sup>e</sup> édition des  
**Journées nationales d'action  
contre l'illettrisme.**

**39 %** des volontaires du  
**RSMA (jeunes entre 18 et 25  
ans) sont en situation d'illet-  
trisme (rapport 2017).**

**« Le repérage on sait le faire,  
mais pour quoi après ? »**

**Marie-Madeleine Lequatre, directrice de la Mij  
province Sud**

LUNDI 22 JUILLET 2019

3

# une réalité méconnue

## A la Croix-Rouge, des cours de français pour tous

Par **Sarah Maquet**

Le rituel commence dès l'entrée de la salle. Marie-Renée, 48 ans, attrape ses lunettes, son cahier et s'assoit, tout sourire, prête à écrire. « *On continue à travailler sur le son "en" aujourd'hui* », annonce Odile Requillart, l'une des dix bénévoles de la Croix-Rouge à dispenser des cours individuels à une vingtaine d'adultes en situation d'illettrisme. « *Quand vous êtes maman et que ce sont vos enfants qui vous aident à lire ou à écrire, ça vous donne soif d'apprendre* », explique Marie-Renée. Celle qui est allée jusqu'en troisième et qui parle les langues kanak xârâcùù, nââ kwényi et nengone, souffre de dyslexie. Elle travaille aujourd'hui comme régulatrice scolaire. L'occasion, en attendant de faire traverser les élèves, de décortiquer tous les mots que son regard croise dans la rue. « *J'aime bien tout apprendre* ». La formatrice reprend : « *on ne travaille toujours pas association de sons puis on avance petit à petit avec des syllabes avec deux lettres, puis trois, en ajoutant à chaque fois de nouvelles règles* ». Et quand un doute s'installe, Odile et Marie-Renée reprennent la méthode Borel-Maisonny : mains sur le visage, elles utilisent les gestes pour confirmer quel son utilisé est le bon. « *La petite bouche de poisson, c'est le "on"* ». Le stylo prend ensuite le relais, pour décortiquer un mot, entourer une syllabe ou rayer un son muet. « *Ça passe par le corps avec Marie-Renée*, explique la bénévole, *si elle écrit, elle arrive à lire* ».

Il y a encore deux ans, à la Croix-Rouge, les cours de français pour personnes en situation d'illettrisme étaient proposés en même temps que le FLE, français langue étrangère. « *Il n'y*



**Odile Requillart utilise, avec Marie-Renée, la méthode phonétique et gestuelle Borel-Maisonny.**

*avait personne pour former aux techniques spécifiques de l'apprentissage en illettrisme* », explique Odile Requillart. A son arrivée, celle qui a formé des instituteurs durant 20 ans a pu créer ces ateliers spécifiques. De là, sa rencontre avec Marie-Renée. « *Odile est patiente*

**« C'est en se trompant que l'on apprend. »**

*et grâce à elle je comprends tout, c'est mon père qui m'a poussée à prendre des cours mais c'est grâce à Odile que je continue. »*

### **UN LOCAL RECHERCHÉ À NOUMÉA**

La Croix-Rouge recherche depuis deux ans un local au centre-ville de Nouméa, « *car ce*

*n'est pas facile avec les bus de venir jusqu'à Montravel où sont nos locaux* ». Odile Requillart espère sensibiliser le grand public, en septembre, lors des Journées nationales d'action contre l'illettrisme : « *il est aussi urgent que les institutions comprennent ce qu'est l'illettrisme et donnent les moyens d'agir* ». Autre urgence : que la parole se libère. Pour que la honte, qui accompagne souvent les personnes en situation d'illettrisme, cesse. « *C'est en se trompant que l'on apprend* », encourage Odile Requillart. De quoi motiver Marie-Renée, en pleine recherche des graphies "en" et "an" dans une liste de mots. Et si on ajoute un "m" ? Et s'il y a une voyelle après ? Les règles de français s'enchaînent. Une heure d'effort et le sourire, toujours, de Marie-Renée qui conclut : « *Ca y est, j'ai compris, je suis descendue sur Terre* ».

### **REPÈRES**

#### **La lutte contre l'illettrisme a besoin de plus de moyens**

Il y a dix ans, le colloque Réunir pour mieux agir, organisé à Nouméa par la FOL, avait donné un état de l'ampleur de l'illettrisme en Nouvelle-Calédonie (territoire où 18 % des adultes sont toujours aujourd'hui en situation d'illettrisme, contre 7 % en moyenne en Métropole). La mission d'insertion des jeunes de la province sud (Mij) avait, à cette occasion, signé une convention avec l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (Anlci). En 2009, la Mij inaugurait un centre de ressources d'illettrisme pour regrouper toutes les données sur l'illettrisme. A partir de 2014, les financements (Etat et province) cessent et, le centre de ressources n'est plus actif depuis 2016.

### **Remobilisation**

Cette année marque une remobilisation des acteurs de la lutte contre l'illettrisme (Croix-Rouge, Fiaf, Anlci, Mij). En septembre, lors des Journées nationales d'action contre l'illettrisme, leur but sera d'essayer de mobiliser les politiques.

### **L'école de la réussite, une autre option**

En plus des cours proposés par la Croix-Rouge, il existe quelques places par an pour une remise à niveau pour des personnes en situation d'illettrisme à l'École de la réussite, structure d'insertion sociale et professionnelle soutenue par la province Sud.